

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture paysanne

et la défense du cadre de vie rural

9, quai du Pont Neuf, 37 000 Tours

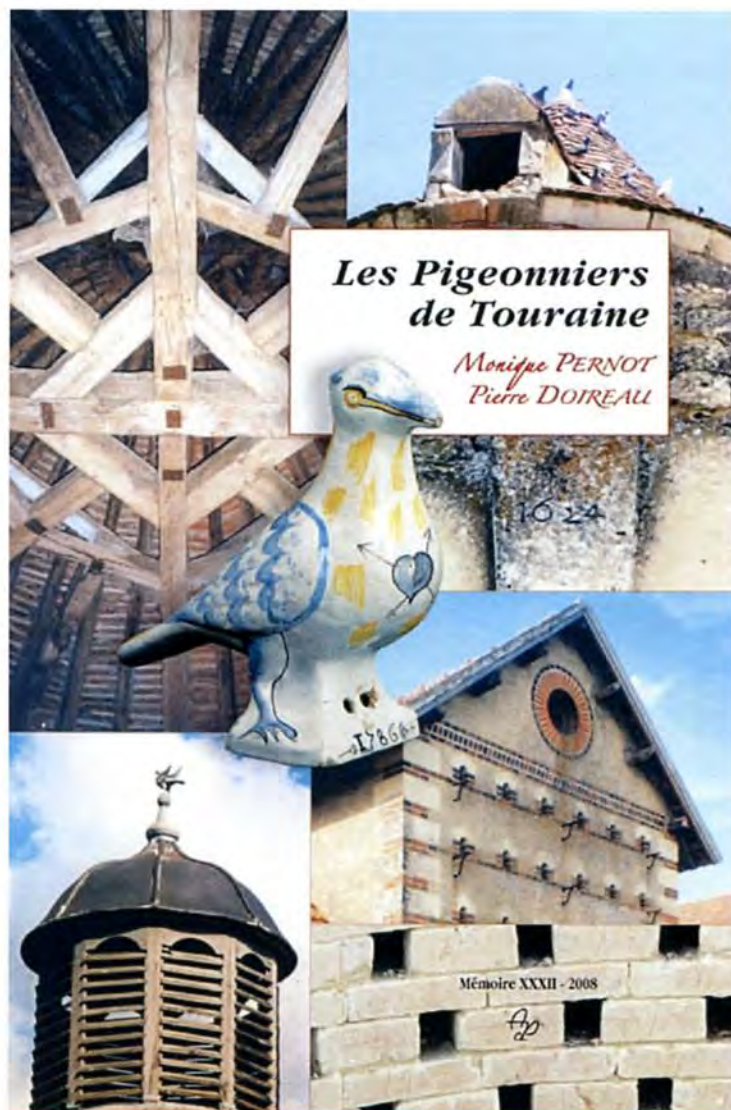
Tel : 02 47 24 41 06

Site Internet : www.maison-paysanne-de-touraine.com

Délégation de
**maisons
paysannes
de france**

B
O
N
N
E

A
N
N
É
E



2
0
0
9

Une de couverture du beau livre de notre adhérente, Monique Pernot,
réalisé avec le concours d'un ami de l'Université de Tours

BULLETIN DE LIAISON N° 63

DÉCEMBRE 2008



CIP PATRIMOINE Plus qu'un logo, un état d'esprit

La CAPEB, organisation professionnelle réunissant des artisans de plusieurs corps d'état a décidé de créer depuis plusieurs années un logo sous lequel se fédèrent des professionnels de la restauration de qualité en adéquation avec l'environnement local.

Mais qu'est-ce qu'un CIP ?

Après un stage de formation, l'artisan monte un dossier professionnel. Ce dernier sera jugé par ses pairs mais aussi par d'autres interlocuteurs : architectes spécialisés dans la restauration du bâti ancien, architectes des monuments historiques, mais aussi des professionnels dévoués [sorte de conseil des sages].

**Un CIP ne s'achète pas,
Il se donne à celui qui le mérite.
Gage de sérieux,
Il peut aussi lui être retiré.**

Contact pour information :

M. GOUAS, Président Groupe Patrimoine : 02 47 96 37 08

CAPEB 37 – Tél. : 024737 8875

Paru dans La Nouvelle République, le Jeudi 27 novembre 2008, dans les pages « tours »

Sauver la grange avec porche-pigeonnier

La grange au coin des rues Védrières et du Colombier a brûlé, elle s'écroule, mais il n'est pas trop tard pour la sauver, et elle le mérite ! C'est, en tout cas, l'avis de Maisons paysannes de Touraine : « C'est une grange avec porche pigeonnier », souligne François Côme, président de l'associa-

tion. La restaurer, c'est relier le nom de la rue à la réalité d'autrefois et garder l'identité du lieu.

« Les deux entrées sont également magnifiques ! Nous avons présenté nos idées aux élus de Tours et aux dirigeants de la Scet, les futurs aménageurs, et

nous avons reçu un accueil très favorable. Nous espérons que notre projet sera retenu et nous sommes prêts ! »

L'association Maisons paysannes d'Indre-et-Loire rassemble 350 passionnés et compétents, disponibles pour cette rénovation. De la coupe des chênes jusqu'à la toiture, ils feront tout eux-mêmes, en associant des jeunes en difficulté. Ils souhaitent y installer le siège de l'association, y accueillir du public pour des actions de sensibilisation au patrimoine, organiser des expositions, en faire un lieu ouvert au plus grand nombre. « Pourquoi ne pas imaginer intéresser au patrimoine les jeunes lycéens de Vaucanson ? », poursuit François Côme. Nous souhaitons faire de cette grange-porche-pigeonnier une vitrine qui valorise le quartier ».

Correspondante NR :
Agnès Riffonneau

Site Internet de l'association :
www.maison-paysanne-

de-touraine.com/ Pour le livre « Les pigeonniers de Touraine », contacter l'Association des publications chavinoises, tél. 05.49.46.35.45.

en savoir plus

Monique Pernot et Pierre Doireau publient, le mois prochain, « Les pigeonniers de Touraine », dans lequel ils décrivent l'endroit.

Le lieu est connu dès 852 sous le nom de colombarium, puis de cour-de-colombier, en 1270, et, enfin, de colombier au XVIII^e siècle, sur la carte de Cassini.

Le domaine, longtemps possédé par l'abbaye de Marmoutier, appartenait à la famille Preuilly en 1787 et reste constitué de prés, de terres labourables, de vergers et d'une pièce d'eau.

Le porche-pigeonnier avait deux fonctions : un abri pour battre le blé ou remiser la charrette et accueillir jusqu'à 500 pigeons qui passaient sous la toiture.

En 1936, le manoir sert de mess aux officiers du centre d'aviation et, ce, jusqu'en mars 1974 où un mess plus spacieux est inauguré.



Un témoignage du passé qui ne doit pas disparaître.

Mot du Président

A vous tous, bonne année et surtout bonne santé. J'ai une pensée toute particulière pour un certain nombre d'entre vous qui ont des ennuis de santé. Qu'ils soient assurés que nous sommes à leur côté avec toute notre amitié.

A lire, à écouter, à regarder, le monde entier semble tomber dans le pessimisme généralisé. Résistons à ce fléau de la peur. Ayons une « positive attitude » Maisons Paysannes. Nos vieilles maisons ont connu beaucoup de vicissitudes depuis leur construction, soyons comme elles, laissons passer la tempête, le beau temps va revenir. En tout cas, au sein de Maisons Paysannes de Touraine lorsque j'interviewe Jean Mercier et Monique Pernot entre autres, leurs passions me donnent du baume au cœur et de l'énergie.

En cette fin d'année, je tiens aussi à remercier le Conseil Général d'Indre et Loire de son soutien financier à notre association. En ces temps de rigueur, il faut savoir apprécier cette aide de 3 000 €. Merci également au Crédit Agricole avec lequel nous allons bientôt développer de nouvelles actions. Aussi, un grand merci aux Archives Départementales qui nous accueillent si souvent pour nous former à la recherche généalogique de nos « chères » maisons.

En ce début d'année, il y aura deux stages de généalogie immobilière différents ; l'un à partir des archives des notaires, l'autre à partir du cadastre Napoléonien. N'hésitez pas à vous inscrire rapidement car le nombre de places est limité. Peut-être aurez-vous le bonheur et la surprise de retrouver, grâce à Madame Debal Morche, un croquis du 18^{ème} siècle de votre maison. C'est en effet ce qui est arrivé à un couple de nos adhérents lors du dernier stage.

Autre bonne nouvelle, nous avons déposé un dossier de candidature pour restaurer une grange avec porche pigeonnier à proximité du lycée Vaucanson. L'accueil à notre projet est très favorable, de plus nous avons eu un bon article dans la Nouvelle République. Avant d'en faire le siège de notre association, il y a encore beaucoup de chemin et ... de travail. Mais là aussi soyons optimistes.

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation car nous allons vous proposer un programme important et varié en 2009. Dans ce bulletin, vous découvrirez le détail de nos activités du 1^{er} semestre 2009.

Je vous donne rendez-vous à notre Assemblée Générale le **samedi 7 février 2009**. Nous y accueillerons Madame Christine Toulhier, Conservatrice du Patrimoine, Chargée de mission par le Conseil Général de la Sarthe. Elle nous fera un exposé fort intéressant avec de nombreux clichés sur la maison rurale, du Moyen Age jusqu'au 19^{ème} siècle dans la Vallée du Loir. Notre fidèle adhérente, Monique Pernot, sera également présente et pourra vous parler de son ouvrage Les Pigeonniers de Touraine, coécrit avec l'universitaire Pierre Doireau. Il sera possible d'acheter ce livre sur place si ce n'est déjà fait et de profiter de la présence des auteurs pour recueillir une dédicace. A bientôt.



Une passionnée de patrimoine : Monique Pernot

Interviewée par François Côme

Vous connaissez presque tous Madame Pernot. Une adhérente de Maisons Paysannes de longue date et une fidèle de nos sorties. Après de longues années de recherche sur les pigeonniers de Touraine, elle nous offre aujourd'hui non seulement un livre magnifique mais aussi une belle histoire.

Encouragée par ses sept enfants et six petits-enfants, cette femme de médecin se met à l'écriture et à ...l'informatique (une vraie performance) pour arriver à nous faire découvrir les «maisons à plumes» de notre environnement.

Le hasard a voulu que l'autodidacte rencontre Pierre Doireau, professeur de faculté, un autre passionné, qui a apporté toutes ses compétences pour continuer cette aventure.

Madame Pernot, pourquoi cette passion pour les pigeonniers ?



Le berceau de ma famille se situe aux alentours du Grand-Pressigny et, à notre retraite, nous avons souhaité connaître davantage le sud du département. Petit à petit, le patrimoine de ce pays m'a subjuguée et j'ai commencé à découvrir les pigeonniers. Me voyant passionnée, ma famille m'a poussée à écrire un livre sur le sujet. Au début, je me suis sentie incapable mais finalement je me suis prise au jeu.

Votre but ?

Mon but est de faire découvrir les pigeonniers, patrimoine méconnu, pour susciter le désir de les sauvegarder.

Comment avez-vous approché les propriétaires des pigeonniers ?

Ce n'était pas toujours facile pour obtenir un rendez-vous. Parfois, je ne connaissais pas le nom du propriétaire mais heureusement mes cheveux blancs mettaient en confiance. Très peu de propriétaires sont indifférents à leur patrimoine. Certains sont si passionnés qu'ils se privent ou travaillent une année supplémentaire pour effectuer une restauration à l'identique. D'autres sont tombés dans mes bras en pleurant parce qu'ils n'avaient pas les moyens d'entretenir.

Comment avez-vous retrouvé tous ces pigeonniers ?

Très souvent à partir des huit tomes des « Vieux Logis de Touraine » d'André Montoux. Il ne manquait jamais d'en parler et de les décrire lorsqu'ils existaient. Colette Huet dans son livre « L'Autre Touraine » propose un circuit sur ce thème. J'ai même retrouvé des pigeonniers en consultant sur Internet les ventes des agences immobilières. Mais avec l'habitude, un simple coup d'œil permet de les repérer dans la campagne. C'est un travail de longue haleine car les pigeonniers sont souvent cachés dans les propriétés privées et, de Château-Renault à Yzeures-sur-Creuse, il y a une centaine de kilomètres !

Quelle méthode avez-vous employée ?

Je prévoyais toujours un itinéraire pour partir à leur recherche mais il était rarement suivi. De nouveaux pigeonniers m'étaient signalés dans le secteur. «Allez-y de ma part.» Parfois, la météo changeait au cours de la journée et gênait mes prises de vue qui sont indispensables pour travailler par la suite. Souvent les propriétaires saisissaient l'occasion pour me montrer

leurs richesses archéologiques ou autres. L'un d'eux, sur un site exceptionnel, possédait un véritable musée privé.

Quelles sont les principales demandes des propriétaires ?

L'origine de leur bien reste une question essentielle pour eux. L'entretien du bâtiment les soucie très souvent. Ils s'interrogent parfois sur certaines transformations faites au fil du temps. A chaque fois, j'encourageais à la restauration en donnant des adresses pour obtenir de l'aide technique et financière. C'est pourquoi j'ai souvent collaboré avec la Fondation du Patrimoine qui accorde son aide uniquement pour une restauration à l'identique.

Quels sont les problèmes les plus courants avec les pigeonniers ?

La toiture déficiente reste à l'origine de la détérioration de bien des pigeonniers. Beaucoup de lucarnes disparaissent au moment de la restauration de la couverture, faute de moyens financiers. Des erreurs peuvent aussi être faites. Ainsi, j'ai pu éviter à un propriétaire de faire une toiture en poivrière au lieu d'un auvent en pierre.

Combien d'années de recherches ?

Une dizaine d'années furent nécessaires pour aboutir au livre définitif. Dans un premier temps, les visites et les recherches documentaires en bibliothèques ou aux archives m'ont permis d'enregistrer photos et documents. Ensuite, il a fallu établir un plan logique pour présenter mon travail, puis rédiger. Enfin, ce fut la recherche d'un éditeur et, là, le parcours du combattant a commencé...

Y a-t-il un événement qui vous a marquée ?

C'est le déplacement de 25 mètres de la fuie de la Bouchardière, à Loches, en 2003. Déplacement consécutif à la demande d'une association culturelle locale qui avait repéré l'épigraphie exceptionnelle de cette fuie datée de 1648. J'ai eu la chance de suivre ces travaux avec l'entrepreneur qui m'a confié ses photos.

Quelle a été la rencontre déterminante pour vous ?

Bien sûr, c'est ma rencontre avec Pierre Doireau passionné lui aussi par les pigeonniers mais davantage orienté vers leurs statuts juridiques. Il m'a apporté toute sa compétence et sa rigueur pour structurer mon travail. Il est tout naturellement devenu coauteur du livre.

Avez-vous connu quelques mésaventures ?

Oui, quelques-unes... Je n'ai pu échapper à des morsures de chiens. J'ai fait aussi une embardée avec la voiture dans un fossé en admirant un pigeonnier restauré ! Une fois, j'ai oublié un œuf de pigeon dans la poche de ma veste et je l'ai écrasé sans m'en apercevoir. Enfin, rien de vraiment grave.

Votre plus beau souvenir ?

C'est la découverte d'une propriété restée semblable à elle-même depuis l'époque de Choiseul (XVIIIème) avec son manoir, son pigeonnier, son vivier, ses volières, ses granges, etc.

Combien de pigeonniers dans votre livre ?

Dans le livre, il y a 350 pigeonniers cités dont 250 photos couleur sur un peu plus de 400 pigeonniers recensés en Touraine.

Avez-vous quelque chose à rajouter, Madame Pernot ?

Oui, je tiens à remercier ma famille, mes amis, les associations, en particulier Maisons Paysannes de Touraine, qui m'ont apporté une aide précieuse dans tous les domaines. Je leur en suis très reconnaissante. Découvrir les pigeonniers sur le terrain et faire de la recherche documentaire, c'est une chose ; mais, mettre en forme ses trouvailles en utilisant l'informatique dont vous ignorez les rudiments, c'est autre chose !

Pour finir, Madame Pernot, pouvez-vous organiser pour les adhérents de Maisons Paysannes un circuit découverte de pigeonniers avec une conférence à la fin ?

Bien volontiers. Je vous propose le samedi après-midi 28 mars pour découvrir quatre types différents de pigeonniers. Ce sera en principe dans la région d'Amboise. Nous pourrions terminer par une conférence qui permette de répondre aux questions des participants.

Au nom de tous nos adhérents, merci et bravo ! Merci aussi de m'avoir donné des informations précieuses sur la grange porche pigeonnier sise près du Lycée Vaucanson sur Tours 02, Celles-ci vont nous permettre de peaufiner la présentation de notre candidature pour restaurer un bel édifice menacé bien que chargé d'histoire. Notre projet est d'en faire, en un point central du département le siège de notre association ainsi qu'un lieu convivial ouvert au public.

Votre livre a sa place dans la bibliothèque de notre association et dans celle de tous les amateurs de beaux livres.

Agréable à consulter, il permet d'apprécier la diversité architecturale des pigeonniers de Touraine et de clarifier la perception que chacun peut avoir de leur rôle social historique. Je suis convaincu qu'il est appelé à devenir un ouvrage incontournable, rare et recherché. Aussi, j'engage bien volontiers nos adhérents à l'acquérir et à le faire connaître.

RENCONTRES AVEC LES AUTEURS - DECOUVERTE DE L'OUVRAGE

Beau livre, 208 pages et 265 illustrations couleur pour 30 €.

Vente et dédicace corrélées avec nos activités MPT:

- 7 février 2009, à l'Assemblée Générale MPT.
- 28 mars 2009, Circuit et conférence du programme d'activités.

Vente en librairie en de nombreux points du département.

Vente chez l'éditeur : Association des Publications Chauvinoises

Courriels : musees.chauvigny@alienor.org - monique.pernot@tele2.fr



27 - a - Epi de fétage offert en cadeau de mariage, frémé de Nevers, XV^e siècle (Musée de Rougny, Maine-et-Loire) ; b - Epi de fétage offert en gage d'amour, frémé de Nevers, XV^e siècle (Musée de Rougny, Maine-et-Loire)



28 - 11 - Au château de Langeais, deux pigeons ont été choisis comme thème pour le pavage.

PROGRAMME D'ACTIVITE 1^{er} SEMESTRE 2009

Les stages

Généalogie immobilière - Les deux stages se dérouleront au Centre des Archives Contemporaines de Touraine, 41 rue Faraday, 37170 Chambray-Lès-Tours.

- **Vendredi 30 janvier à 14 h 00** : Comment rechercher à partir des archives notariales. (Il est préférable d'avoir fait le 1er stage à partir du cadastre napoléonien.)
- **Vendredi 13 février à 14 h 00** : Comment rechercher à partir du cadastre napoléonien.

Pas de frais de participation. Mais, le nombre de participants étant limité à une douzaine de personnes, s'inscrire auprès de notre trésorier dont les coordonnées figurent ci-après.

Badigeon de chaux et enduit terre - Le stage se déroulera à Villaines-Les-Rochers. Rendez-vous à 9 h 30 en un lieu qui sera communiqué aux inscrits en temps utile.

- **Samedi 14 mars à 9 h 30** : Participation aux frais (y compris la brochure technique Murs, enduits & badigeons) : 25 € pour les adhérents. - 30 € pour les non adhérents. Chèque à l'ordre de **Maisons Paysannes de Touraine** comportant au verso les références du stage et le nom de participants à inscrire.
Adresser le chèque qui vaudra demande d'inscription au trésorier MPT : Jean-François ELLUIN, 44, Rue des Caves Fortes, 37190 Villaines-les-Rochers - 02 47 45 38 27 – jfa.elluin@wanadoo.fr

Apporter son pique-nique.

Les sorties

- **Samedi 28 mars après-midi** : Circuit découverte de pigeonniers organisé et commenté par Monique Pernot, coauteur du livre « Les Pigeonniers de Touraine ;» Nous clôturerons par une conférence débat à l'intérieur d'un pigeonnier dans un endroit magique (du côté d'Amboise.)

S'inscrire par téléphone : 02 47 24 41 06 (HR) ou par mail : f.cme@orange.fr

Le lieu et l'heure du rendez-vous vous sera donné après votre inscription. Il pourra éventuellement être demandé un droit d'entrée sur certains sites de la visite.

- **Samedi 25 avril** : Visite du chantier médiéval de Guédelon et du château de Saint Fargeau. Départ de Tours en car. Tarif très réduit pour les enfants. Détail du voyage dans le prochain bulletin de liaison.
- **Samedi 16 mai après-midi** : Sur les Pas d'Edouard ANDRÉ (1840-1911), architecte paysager très connu en France et en Europe, auteur de plusieurs livres sur les jardins. Son arrière-petit-fils, Guillaume ANDRÉ, adhérent de Maisons Paysannes de Touraine, nous recevra chez lui à La Croix-en-Touraine. Il nous fera visiter les lieux où vécut son ancêtre avant de nous parler de l'homme et de son œuvre. Détails dans le prochain bulletin.

- **Samedi 13 et dimanche 14 juin** : Journée nationale du Patrimoine du Pays. Le thème, cette année, est : Toits-tours, clochers, patrimoine en hauteur. Jean Mercier, notre grand spécialiste, nous prépare quelque chose.
- **Dimanche 21 juin** : Sortie de printemps dans le Sud du département. Les trois complices, Jean-Pierre Bany, Christophe Chartin, Alain Massot, ont déjà plein d'idées.

Compte rendu de la sortie d'automne 2008 en Pays Loire Touraine Dimanche 12 octobre 2008

Au dernier point d'embarquement dans le car nous avons pu noter que la gare d'Amboise, l'une des premières du réseau ferré de France, ouverte dans les années 1840, avait été un formidable pôle de développement industriel du quartier du Bout des Ponts, entre Loire et voies du chemin de fer. Entre autres, les pressoirs Mabille, la halle Eiffel reconstruite ici après avoir accueilli les ballons dirigeables à la Foire Exposition de Paris en 1901. En ces mêmes lieux, nous avons pu observer aussi une vieille église construite en 1521, sous le règne de François 1^{er}. Ou encore, le pignon à colombages d'un bâtiment qui fut à Amboise, sur la route de l'Espagne pendant trois siècles, le premier relais de la Poste Royale instituée par Louis XI au 15^{ème} siècle.



Notre seconde étape nous a conduits à La Croix-en-Touraine, au hameau de La Chauvinière où nous avons été accueillis par nos adhérents, M. & Mme Vitry. Ils nous ont présenté un remarquable ensemble de bâtiments historiques. Une demeure seigneuriale datant du début du 17^{ème} siècle dont nous ont été commentées les principales caractéristiques constructives et l'entreprise de restauration. Les autres



bâtiments et leur environnement paysager ont également charmé notre regard. Nous aurions aimé nous attarder.

Retour à Amboise, sur (1^{er} av. j.c. – 2^{ème} ap. j.c.) Les commentées par André responsable de ce site avant Tours. Les personnes librairie à Amboise le bulletin qui comporte un point intéressant sur l'état des lieux.



l'ancien tertre gaulois des Châtelliers fouilles archéologiques nous sont Peyrard, ouvrier et longtemps Jean-Marie Laruz de l'Université de intéressées pourront se procurer en N°7 Année 2007 du Cercle Ambacia



En début d'après-midi nous sommes à la ferme du Roucheux, sur Montreuil-en-T., où l'association Les Jardins de Contrat jusque-là vouée au travail pour adultes en insertion par le jardinage, développe aussi une activité de production artisanale de matériaux de construction à partir des ressources de son sol : briques de terre crues à la chaux et au chanvre,



bardeaux de châtaignier fendus pour la couverture ou l'essentage, fibres et paillettes de chanvre pour l'isolation. Voilà une belle application des choix de développement durable.



Au lieu dit Les Hayes, sur Autrèche, nous avons pu observer des bâtiments agricoles de construction récente qui s'insèrent harmonieusement dans le paysage. Ils ont été conçus et leur construction supervisée par la jeune agricultrice qui nous a accueillis. Mme Elodie Hervet s'est laissé convaincre de présenter sa belle réalisation au prix René Fontaine de M P F.

Toujours aux Hayes, Madame Dominique Leray, autre adhérente, nous présente en famille un chantier de restauration imposant tant par le travail de sauvegarde déjà accompli que par l'importance des travaux en cours. Un double four, à pain et à pâtisserie, a captivé l'attention. Les flashes ont crépité. Un carré, un pavillon classique, des arbres s'offraient au regard de tous tandis que Jean Mercier dans une remise en ruine un joli trait de Jupiter sur une impressionnante poutre brisée.



Sur place, nous concluons par le pot de l'amitié.

Communiqués

PHOTOTHÈQUE DE MAISONS PAYSANNES DE FRANCE (MPF)

Notre association nationale fait appel à ses délégations départementales pour collecter auprès des adhérents les clichés qui leur paraissent les plus révélateurs de l'état de notre patrimoine bâti et de son environnement. Ils seront mis en commun et consultables sur le site Internet de MPF et sur les sites des délégations qui sont équipées, comme c'est le cas de MPT depuis l'été 2008. Pour participer à ce beau projet, adressez-vous à Alain MASSOT, Le Ruau, 37800 Noyant-de-Touraine – 02 47 65 89 02 – massot.leruau@wanadoo.fr

MATÉRIAUX DE CHARPENTE ET COUVERTURE A CÉDER

Tuiles, GUIRAUD 17x27 neuves, couleur rouge flammée, - **Ardoises** neuves et de récupération, les deux catégories en plusieurs dimensions. – **Poutres** neuves et de récupération, 7 à 10 ML, 25 à 40 CM de côté – Appeler 0 975 529 049 ou 06 80 06 49 15.

ESPACE INFO ENERGIE

Voici bien un endroit situé derrière la gare de Tours, 16, Rue Blaise Pascal, où il faut se rendre avant de choisir son nouveau chauffage. -Tél: 02 47 60 90 70.

L'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) développe depuis 2001, en partenariat avec les collectivités territoriales, le réseau des espaces info énergie. Ce réseau apporte aux particuliers des informations et des conseils gratuits de proximité sur l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables.

ADEME est un établissement public sous la tutelle conjointe des services ministériels de l'écologie, de l'industrie et de la recherche.

Carnet de voyage : La Hongrie

François Côme



Parti quelques jours là-bas avec un groupe d'amis, mon œil « Maisons Paysannes » a observé sans toutefois prétendre avoir tout vu. Néanmoins, j'ai envie de vous faire partager de ce voyage le côté « Maisons Paysannes » de Hongrie.

Si vous le souhaitez, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos carnets de voyage, nous nous ferons un plaisir de les insérer dans notre bulletin de liaison.

L'architecture des campagnes hongroises

Malheureusement, pour retrouver le style des maisons rurales, on doit se contenter le plus souvent de photos ou d'aller voir des villages musées. L'installation des Magyars dans le bassin du Danube au terme d'un nomadisme de plusieurs siècles a marqué le début d'un habitat fixe avec des matériaux trouvés sur place. Dans la grande plaine, sans étage traditionnel. Pour accompagner le développement de l'agriculture, on bâtit des fermes d'été à l'extérieur du village. Les « tanyas » blanchies à la chaux, disséminées dans les champs se transformèrent peu à peu en habitat permanent. Ce patrimoine a beaucoup souffert de l'invasion ottomane, puis du sous-développement durant la monarchie austro-hongroise et enfin de l'industrialisation très rapide. Dans les bourgades, les maisons en pisé ont cédé la place à des quartiers modernes.



Pendant ce voyage, je suis allé à :



Hollókő (à 40 km de Budapest) - Inscrit sur la liste du Patrimoine culturel mondial de l'UNESCO en 1988, ce village rassemble 55 petites maisons reconstruites en 1920 après un incendie. A l'origine, les toits sont en chaume puis en tuiles à cause des incendies. Les constructions sont en briques de terre crue séchées. Ces briques étaient faites par les Tziganes. Autrefois, il n'y avait pas de cheminées, la fumée s'échappait

par les pignons par des trous décoratifs : croix, calice, etc. A l'intérieur, le sol est en terre battue, la cuisine est toujours au milieu de la maison. Autrefois, dans la chambre, le lit était réservé à la femme enceinte, les hommes dormaient à même le sol.

- Les maisons ont toutes un auvent, des petites ouvertures avec double fenêtre et parfois une grille de défense au milieu. Le responsable du village me disait qu'il y avait ici aussi des erreurs à cause de l'emploi du ciment et que les jeunes ne voulaient plus habiter dans ces maisons sombres.



- Ce village d'Hollókő est d'inspiration slovaque venant d'une minorité ethnique méconnue, les Paloés (prononcer palotses). Une sociologue hongroise a étudié cette minorité dont la particularité se trouve dans les rapports homme-femme. Cette ethnie considérait que le mariage et l'amour étaient deux choses distinctes. Le conflit entre les sentiments et les intérêts étaient l'un des plus graves problèmes qu'une famille ait à affronter. Il y avait une organisation collective du travail et des fêtes.

- La structure familiale très importante s'exprime dans l'implantation des maisons. La première maison d'une famille est implantée au bord du chemin perpendiculairement. Par la suite, les descendants construisent leur maison sur la même parcelle mais au fond.



Szenna (aux environs de Pécs) – Il y a été reconstitué un très beau village à partir des ossatures démontées dans la campagne environnante. Ces ossatures sont des années 1850.

Les toits sont en chaume de seigle avec deux sortes de « coiffure »

(expression du guide, qui est aussi celle de Jean Mercier, notre spécialiste :

▣ Toiture avec chignon, c'est à dire à Pan coupé (à la normande.)

▣ Toiture sans chignon, en croupe ou chignon tronqué.

Ces maisons à ossature bois reposent sur des qui englobent les auvents. Comme à Hollókő, il n'y Selon le guide, c'est une taxe sur les cheminées qui disparaître à partir du règne de Mathias (Corvin La cuisine est toujours au milieu, la chambre est cuisine. Autrefois, l'homme couchait le plus souvent à l'écurie pour surveiller les troupeaux en cas d'attaque des « Betyars » (bandits) avec leurs cavaliers les « Csikos. » Au fond de la propriété, il y avait souvent une petite maison qui servait de repli lorsque la maison principale avait brûlé. Les bois sont laissés bruts. L'ensemble de ces maisons reconstituées a un charme fou.



fondations en bois a pas de cheminée. les ont fait Corbeau) vers 1500. chauffée par la

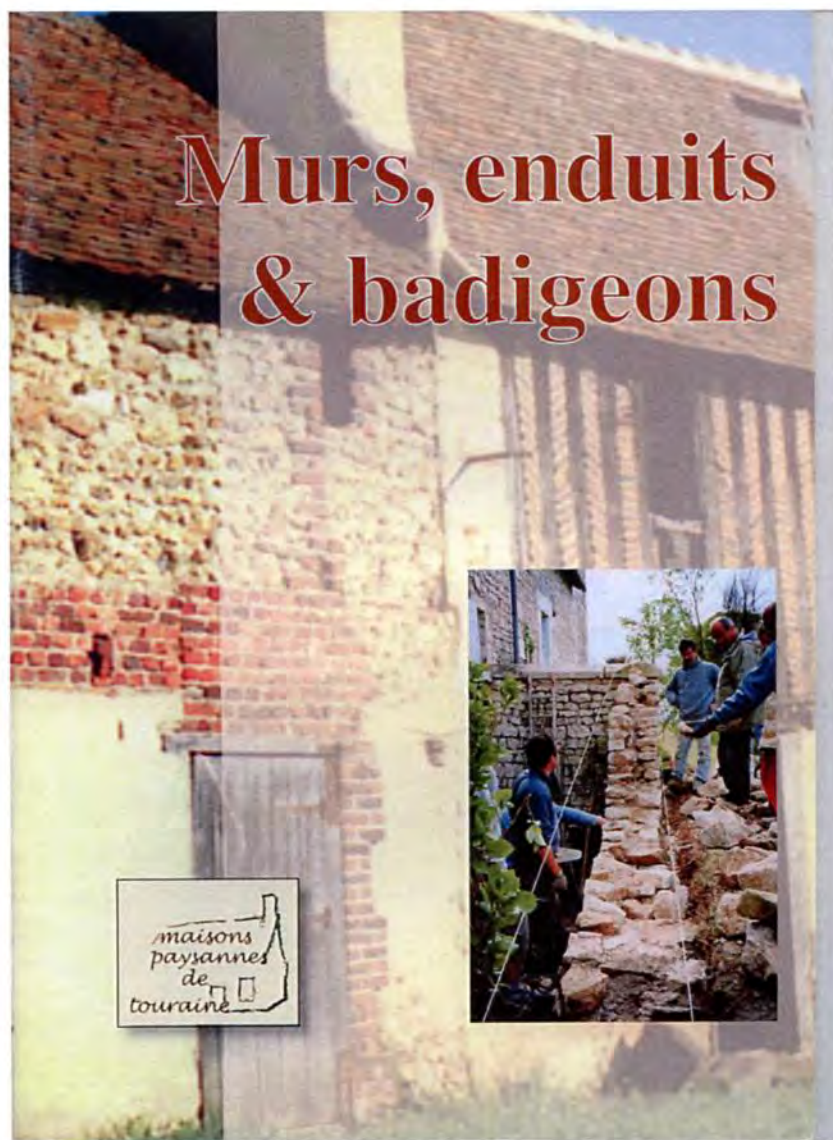
Szentendrée (à 19 kilomètres de Budapest) - Je n'ai pas pu aller voir ce musée hongrois de plein air « Szabadteri Neprajzi Muzeum. » Fondée en 1967, il reconstitue les intérieurs des maisons rurales des plus simples aux plus cossues ainsi que les ateliers des différents métiers des 18ème et 19ème siècles.



Voilà ce que j'ai vu pendant mon voyage. J'ajoute un fait que j'avais oublié mais que les Hongrois n'ont pas oublié, le Traité de Versailles du 18 juin 1919 et surtout le Traité du Trianon du 4 juin 1920. En l'espace d'une nuit, le territoire hongrois est amputé des deux tiers, passant de 323 411 km² à 92 963 km². La plus grande partie du pays, y compris la Transylvanie qui a été le berceau de la Hongrie ira à la

Roumanie. De 21 millions avant la guerre, les Hongrois ne sont plus que 7,5 millions. Le ressentiment est immense même chez les jeunes générations. La révision de ce traité est toujours d'actualité pour eux. A l'heure de la défaite, les vainqueurs leur ont fait payer très cher leur engagement avec les allemands au cours de la guerre de 14-18. C'est à leurs yeux une injustice de l'Histoire.

Brève - ENDUIT A LA CHAUX - Restauration remarquable parce que respectueuse des parties de l'enduit ancien aptes à perdurer. Cela vaut le détour. Eglise de **VILLIERS-AU-BOUIN**, canton de Château-la-Vallière.



Une brochure d'initiation tout à fait essentielle

Cette nouvelle brochure qui a pour titre **Murs, enduits & badigeons** a été éditée par Maisons Paysannes de Touraine en janvier 2007. Elle a été présentée à l'Assemblée Générale de notre Association le 3 février 2007.

Elle est cédée par l'association pour la somme de 10 euros à la faveur des diverses manifestations publiques aux quelles celle-ci prend part ainsi qu'à l'occasion de contacts avec ses représentants dans les Pays de l'Indre-et-Loire, en particulier. (cf. BULLETIN DE LIAISON N° 61 – JUIN 2008.)

Elle se trouve en vente pour la somme de 12 euros, chez les professionnels suivants : AMBOISE PRESSE, 5, Quai du Général de Gaulle, Amboise – L'ÉCRITOIRE, Place du Général Leclerc, 37800 Sainte-Maure-de-Touraine - COLOR RARE 45, Rue Michel Colombe 37000 Tours - FNAC, Les galeries nationales, 72, Rue Nationale, Tours — LA BOITE A LIVRES, 19, Rue Nationale, Tours - Librairie DURANDAL, 14, Rue du Maréchal Foch, Tours

Elle peut être reçue par courrier postal pour la somme de 13 euros par chèque bancaire à l'ordre de **Maisons Paysannes de Touraine** à adresser à : Alain MASSOT, Le Ruau, 37800 Noyant de Touraine – Tél. 02 47 65 89 02 – Courriel : massot.leruau@wanadoo.fr